

## « Histoires de vie et pédagogie du projet »

De Jean Vassileff,  
Editions : Chronique sociale, Lyon, mars 1999 (3ème édition)

**Auteur :** Jean Vassileff. (1943- 1996)

Économiste et pédagogue, il compte parmi les initiateurs de l'Institut de Pédagogie du Projet de Nantes. Après un passage dans l'industrie où il découvre le syndicalisme et l'autogestion, il travaille dans un centre Afp. Initiateur de la Pédagogie du projet en formation, il va utiliser et développer les Histoires de vie en méthode pédagogique auprès de groupes d'adultes et jeunes en formation professionnelle.

### **Contenu :**

Débutant l'ouvrage par la disparition d'Oeconomicus à la naissance de Désidérius, l'auteur place les fondements institutionnels de la méthodologie des histoires de vie.

Croisant son propre récit de vie avec les apports théoriques de différentes sciences humaines, il présente les éléments de compréhension et de construction de la Pédagogie du Projet.

A travers son regard d'économiste, il lit le passage d'une société de Rareté (réponse aux besoins des individus) à une société d'Abondance dans les années 1970/1980. Les institutions socio-politiques en place, créées pour gérer un état de Rareté et servir les intérêts dominants entretiennent artificiellement les conditions de la Rareté et repoussent de leur mieux l'avènement de l'Abondance. Or parallèlement les psychismes individuels s'orientent de plus en plus vers l'actualisation de leurs désirs en intégrant la satisfaction de leurs besoins dans une recherche d' « éthique de vie plus soucieuse d'authenticité ».

Pour accompagner le chemin de l'autonomie, l'Histoire de vie permet d'explorer les différents déterminants liés au système parental, au groupe social (jointure entre les dimensions personnelle et sociale par la confrontation de ses propres certitudes à celles des autres), aux systèmes organisationnel (qui définit le rôle social, ensemble humain fonctionnant selon des procédures établies en vue d'un ou plusieurs objectifs sociaux), institutionnel (valeurs, principes sr lesquels une société décide de fonctionner), et enfin sociétal.

L'histoire de vie se veut le préalable nécessaire de la question posée par Sartre « qu'est-ce que je fais de ce qu'on a fait de moi ? » ou comment passe-ton de l'adaptation (intérieurisation d'une système de valeurs hétéro-finalisé) à la projection (extériorisation d'un système de valeurs autofinalisé).

L'histoire de vie incite d'abord à « rechercher les clés de construction du moi, c'est-à-dire à retrouver, à partir des souvenirs, quels types de stratégies affectives, puis rationnelles et sociales se sont mises en place, et selon quel processus ». La suite de la démarche est de les mettre en parallèle avec la réalité de la société, avec le concept de pouvoir en place centrale.

A partir du matériau constitué des souvenirs, l'histoire de vie s'appuie sur les savoirs apportés par les sciences humaines et sociales sur chacun des déterminants de notre existence :

- la psychologie (système parental),
- la psychosociologie de groupe,

- la psycho-sociologie des organisations,
- l'analyse institutionnelle
- et la sociologie.

La vision du rapport entre certitude et incertitude (qui définit le pouvoir) permet de rendre compte du fondement psychologique de la construction du moi. A travers l'élaboration des stratégies affective au sein du déterminant système parental, elle clarifie les processus où ces stratégies se transmutent en stratégies sociales sous la pression des déterminants psycho-sociaux et sociétaux.

Le « comportement d'autonomie suppose :

- la nécessité de s'appropriier, ou de se ré-appropriier, la réalité de son parcours [...]
- la capacité de s'assumer socialement tel qu'on est, [...]
- la faculté de modifier ses stratégies. »

« L'histoire de vie n'est pas qu'une chaîne chronologique, elle est une structure : toutes ses composantes devraient être reliées entre elles par un réseau cohérent de relations significatives. »

« Faire son histoire de vie, c'est donc, tout en faisant le récit des faits et événements du parcours, construire le diagramme des stratégies parentales, acquérir un savoir théorique suffisant, rechercher la dimension stratégique des événements que nous provoquons ou des réactions que nous avons aux événements qui adviennent, replacer cette dimension stratégique dans le contexte des déterminants, le tout dans un aller-retour incessant entre ces divers pôles d'activité, chacun entrant en synergie avec tous les autres » .

#### **Commentaire :**

La lecture de cet ouvrage répondait à une envie d'approfondir la découverte de la méthodologie de l'histoire de vie, de repasser par du savoir froid avant de poursuivre le travail d'écriture de mon récit de vie.

Les apports théoriques de la construction de la méthodologie, les éléments personnels de Jean Vassileff et leur imbrication m'ont largement éclairée. A leur lecture, des « souvenirs » ont rejailli en lien avec les différentes scènes sociales traversées. Le lien de ces souvenirs avec les différents déterminants est sous-jacent et n'attend que d'être posé par écrit.

Concernant la pédagogie du projet, j'ai pu établir des liens avec la recherche envisagée par la suite sur la question de la dimension sociale du travail. L'histoire de vie pourrait constituer une méthodologie adaptée avec des groupes de personnes pour questionner leur rapport au travail et initier une réappropriation du « travail » par les participants tout en alimentant ma recherche.

#### **Conclusion :**

Cette lecture correspondait au départ à une stratégie d'approche d'une tâche inconfortable mais nécessaire à la recherche-action. Je me retrouve avec un étayage pour comprendre et construire le récit de mon propre parcours, celui de la recherche-action et qui sait, peut-être plus encore !